

Zeitschrift:	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
Herausgeber:	Société suisse des traditions populaires
Band:	76 (1986)
Artikel:	Centres valdôtains de documentation ethnographique et linguistique
Autor:	Bétemps, Alexis
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1005262

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Centres valdôtains de documentation ethnographique et linguistique

La Vallée d'Aoste est certainement, de nos jours, un lieu privilégié pour la recherche linguistique et ethnographique. Les différentes variétés locales de francoprovençal s'y sont très bien conservées et le patois est encore pour plus de la moitié de la population – presque la totalité des autochtones – la langue de communication la plus usuelle. Et avec le patois se sont maintenues des coutumes originales et des modes de vie disparus ailleurs. Les particularités linguistiques et culturelles font des Valdôtains une minorité ethnique à l'intérieur de la république italienne. Cette condition a été juridiquement reconnue par le Statut spécial, loi constitutionnelle du 26 février 1948, qui a fait de la Vallée d'Aoste une région autonome.

Le sentiment autonomiste profondément enraciné dans la population autochtone a des origines profondes et n'est pas seulement lié à l'usage du francoprovençal, mais répond à une tradition d'autogestion séculaire et à l'usage de la langue française dans l'administration, dans le culte et dans les lettres, usage qui a été exclusif jusqu'à la création de l'Etat italien actuel.

Avec le fascisme, le tissu linguistique autochtone a été sérieusement endommagé: le français banni de la vie publique (administration, école, culte, etc.) a perdu du terrain par rapport à l'italien, langue nationale, et qui était la langue des nombreux immigrés italiens établis en Vallée d'Aoste par une politique fasciste visant l'italianisation.

L'autonomie spéciale de 1948 a permis à la Vallée d'Aoste de réintroduire le français à tous les niveaux et de promouvoir une politique de récupération, de conservation et de promotion des valeurs autochtones.

A cette même époque, où ces possibilités nouvelles s'offraient donc à la nouvelle région autonome, celle-ci, comme une grande partie de l'arc alpin, a été touchée par de profonds changements: dépeuplement de la montagne, substitution des anciennes structures d'organisation sociale par de nouveaux modèles, refus du patois, etc. La Vallée d'Aoste a vu ainsi sérieusement compromis son patrimoine culturel au moment même où elle se dotait d'instruments juridiquement nouveaux qui dans d'autres conditions lui auraient permis de cicatriser les blessures du fascisme.

Le Centre d'études francoprovençales «René Willien», à St-Nicolas

La promotion du patois et de la culture autochtone a toujours été l'un des soucis de l'Administration régionale autonome, comme d'ailleurs du «Comité des Traditions Valdôtaines». Mais ce fut surtout grâce à l'enthousiasme, à l'initiative et au talent organisateur d'un instituteur, René Willien,

¹ Président du Bureau régional d'études ethnographiques et linguistiques.

et de ceux qui se joignaient à lui (dont notamment Pierre Vietti), que le mouvement patoisant a pris de l'ampleur dans les années cinquante, dans le domaine du théâtre et de la poésie par exemple, surtout en sensibilisant l'opinion publique valdôtaine aux problèmes de sa langue (mieux: de ses langues, puisqu'il y a coexistence de l'italien, du français et des patois) et de sa culture. Willien a compris l'importance qui revenait à l'école dans ce mouvement de promotion; aussi s'est-il adressé à ses collègues instituteurs, leur proposant de développer chaque année, avec leurs élèves, un thème accessible aux enfants parce qu'ayant trait à la connaissance du milieu local. Ainsi est né en 1963 le «Concours Cerlogne» qui porte le nom du plus grand poète valdôtain d'expression francoprovençale².

Ce concours a connu un succès énorme. Il a toujours bénéficié de l'appui combien important du pouvoir politique (Assessorat à l'Instruction publique). Avec les années, il ne s'est pas adressé seulement aux écoles primaires, mais il a été ouvert à l'école maternelle et au degré secondaire inférieur. Le nombre des participants n'a cessé d'augmenter jusqu'à atteindre le chiffre considérable de 2400 élèves et enseignants.

Très vite, le besoin s'est fait sentir d'aider les instituteurs et institutrices dans la conduite des recherches entreprises avec et par les élèves, de les préparer à une meilleure compréhension des problèmes linguistiques et ethnographiques. René Willien a organisé des «journées d'information» qui précèdent l'ouverture du concours annuel. Il a fait appel à des spécialistes dialectologues (C. Grassi, E. Schüle, bientôt aussi G. Tuaillet, plus tard T. Telmon) et ethnologues (R.-C. Schüle), les chargeant d'un enseignement scientifiquement fondé certes, mais surtout utile aux Valdôtain. Cette initiative a conduit R. Willien à fonder un centre d'études, afin de donner une assise solide à ce travail de promotion. C'est le 16 octobre 1967 que le «Centre d'études francoprovençales» fut inauguré à St-Nicolas. Il s'est donné pour but de:

- a) promouvoir les études et les recherches dans le domaine des patois valdôtains et de l'ethnologie de toute la Vallée;
- b) réunir toute la documentation intéressant ces domaines de recherche;
- c) constituer une bibliothèque spécialisée, à la disposition des chercheurs;
- d) aider, de toutes les façons possibles, les instituteurs et les professeurs de tous les niveaux pour qu'ils apprennent à tenir compte des valeurs dialectales et ethnologiques propres de la Vallée;
- e) promouvoir la publication et la diffusion d'œuvres intéressant les domaines de recherche désignés ci-dessus;
- f) susciter et organiser des stages et des rencontres dans le but d'étudier et de faire connaître la spécificité linguistique et ethnique de la Vallée.

² Cette même année, René Willien a inauguré, dans l'ancienne maison communale de Saint-Nicolas, le «Musée Cerlogne» où l'on trouve réuni tout ce qui a trait à ce poète (écrits, photographies, etc.). On projette de développer ce musée et d'en faire un centre de documentation consacré aux œuvres et à la vie de tous les écrivains patoisants valdôtain.

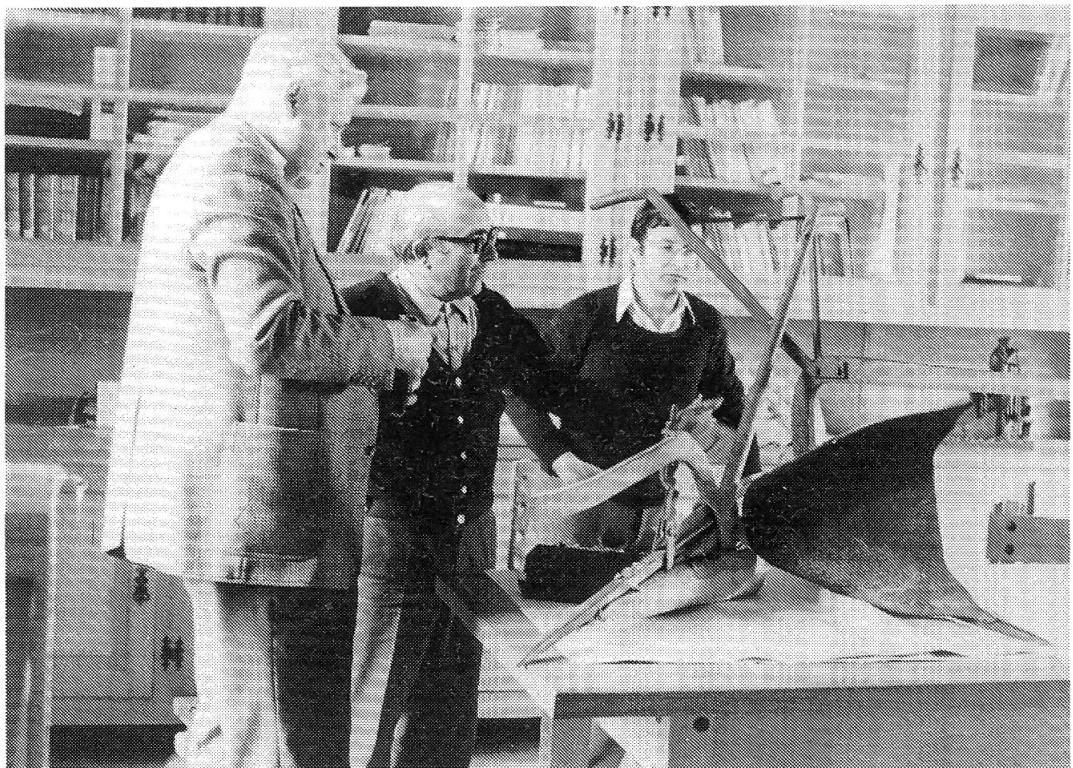


René Willien le jour de l'inauguration du Musée Cerlogne

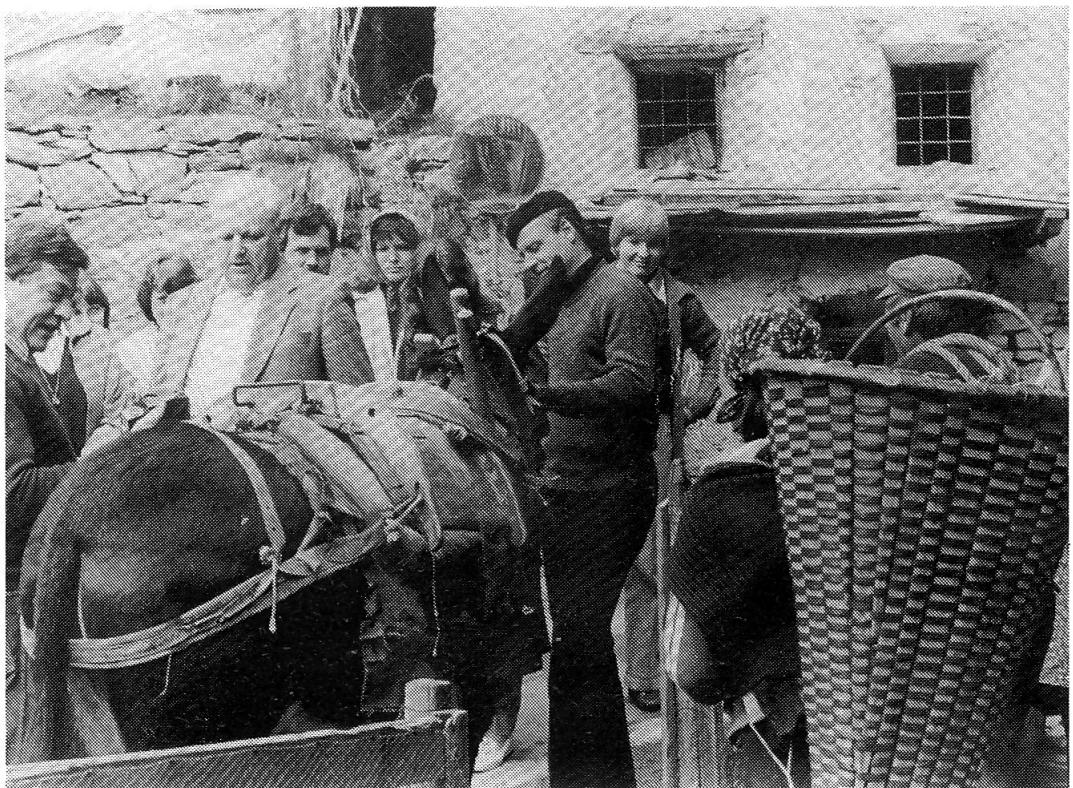
Ces statuts tiennent compte d'une double nécessité ressentie par les Valdôtain: d'une part, il leur importe de mieux connaître, du point de vue scientifique, leur originalité linguistique et culturelle, de l'autre, d'œuvrer pour la conservation et l'épanouissement de la culture locale. Tout naturellement, c'est au Centre d'études francoprovençales que sont déposés, conservés et classés les nombreux travaux du Concours Cerlogne. Ils constituent une mine très riche de renseignements pour les chercheurs qui s'intéressent aux patois et aux traditions populaires de la Vallée d'Aoste.

Autour du Centre, d'autres initiatives nouvelles prennent corps: des stages, des conférences, des rencontres entre patoisants, et surtout une grande enquête en vue de la rédaction d'un Atlas linguistique valdôtain. Sous la direction d'un comité scientifique, un questionnaire détaillé est préparé, des enquêteurs sont formés et les enquêtes sont lancées. Le travail n'est pas encore achevé, mais on voit déjà que l'ouvrage mettra en lumière la richesse et la variété de nos patois; il sera un point de repère important pour tous les chercheurs qui s'occuperont du francoprovençal.

En même temps, R. Willien déploya un grand effort dans la publication de textes. Il créa une collection intitulée «Noutro dzen patoué» (notre beau patois) et publia pratiquement tous les textes existants en patois valdôtain: des textes en prose, des poésies, des essais, des pièces de théâtre, etc. Les huit volumes de «Noutro dzen patoué», plus de 2000 pages, sont probablement le plus beau monument qui rappellera toujours la mémoire de cet homme généreux, mort subitement en février 1979.



Enquêtes dialectales et ethnographiques: ... au Centre



... sur le terrain avec des visiteurs de l'université d'Augsbourg (Allemagne)

D'autres ont pris la relève et toutes les initiatives promues par le fondateur du Centre ont continué à se développer. Grâce à l'appui de l'Assessorat à l'Instruction publique, d'autres initiatives ont pu voir le jour: des cours de graphie du patois, des séminaires, de nouveaux stages, des rencontres, de nouvelles publications, etc.

Une bibliothèque spécialisée groupe actuellement au Centre de Saint-Nicolas plus de 3000 livres sur la Vallée d'Aoste, sur le francoprovençal, sur l'ethnographie et l'histoire alpines.

Un bulletin d'une soixantaine de pages, relatant les activités du Centre et d'autres associations culturelles qui travaillent pour le patois paraît régulièrement deux fois par an.

Le Centre, qui porte désormais le nom de son fondateur «René Willien» est une présence vive sur le territoire. Par son activité, il a certainement contribué à donner en Vallée d'Aoste une image positive du patois et à encourager les patoisants à transmettre aux jeunes générations leurs connaissances.

Publications du Centre

- «La parlata francoprovenzale di Cogne», par C. GUICHARDAZ et A. FASSÒ, 1974.
- «Formulettes et jeux de l'enfant valdôtain», par R.-C. SCHÜLE avec la collaboration de R. BLANC, R. DECIME, J. PEZZOLI et R. WILLIEN, 1974.
- «Atlas des patois valdôtains – Etat des travaux 1978», par E. SCHÜLE, R.-C. SCHÜLE, T. TELMON, G. TUAILLON, 1978.
- «Comment écrire le patois», par E. SCHÜLE, 1980.
- «Concours Cerlogne 1963–1981» (grilles des concours), par R.-C. SCHÜLE, 1981.
- «Les ramoneurs de la Vallée de Rhêmes», par G. MARTIN, 1981.
- «Histoire linguistique de la Vallée d'Aoste du Moyen Age au XVIII^e siècle». Actes du séminaire de St-Pierre 16–18 mai 1983, 1985.
- «Cen que l'a quetta pappa», par P. VIETTI, 1985.
- «Le musée Cerlogne et le Centre d'études francoprovençales «René Willien» de Saint-Nicolas», par H. ARMAND, A. BÉTEMPS, P. VIETTI, 1982.
- «Comment réussir une enquête», par R.-C. SCHÜLE, sous presse.

L'Association valdôtaine des Archives sonores, à Aoste

En 1980, lors d'une séance du comité du Centre d'études francoprovençales «René Willien», est née l'idée de fonder une nouvelle association culturelle: l'Association valdôtaine des Archives sonores (AVAS). Ses buts sont précisés dans l'article 2 des statuts:

- a) constituer des archives sonores valdôtaines recueillant tout le matériel sonore ayant trait à la réalité valdôtaine;
- b) étudier l'ensemble des problèmes posés par la gestion d'un fonds d'archives sonores, notamment l'acquisition, la conservation, le catalogage, le traitement technique, les communications, etc. de collections d'enregistrements, quel qu'en soit le support et le contenu;
- c) promouvoir la formation d'un personnel spécialisé et la formation technique des spécialistes de toute discipline conduits à produire et à utiliser des documents sonores;

- d) encourager les recherches et publications concernant le domaine des activités d'un fonds d'archives sonores, par exemple l'établissement de répertoires généraux ou spécialisés, la rédaction de normes de catalogage;
- e) favoriser la coopération entre archives sonores publiques et archives sonores privées (collectives ou individuelles) et la diffusion de toute information relative à l'enregistrement sonore.

L'AVAS s'est occupé, dès le début, de la récolte de témoignages oraux. Actuellement plus de 2500 cassettes, en bonne partie cataloguées, sont conservées dans les archives de l'association. Cette récolte, déjà très riche, résulte avant tout du travail de membres de l'association, mais aussi de boursiers qui, grâce au soutien de l'Administration régionale, ont pu se mettre à la disposition de l'AVAS pour la collecte d'ethnotextes³. Chaque année une enquête systématique est lancée sur un thème spécifique; elle aboutit à une exposition itinérante, à une émission télévisée et à un livre-catalogue. Jusqu'à présent, les enquêtes suivantes ont été réalisées:

- 1) Les ramoneurs de la Vallée d'Aoste, 1982;
- 2) L'école d'autrefois en Vallée d'Aoste, 1983;
- 3) Le carnaval de la Combe Froide (Vallée du Grand-Saint-Bernard), 1984;
- 4) L'émigration valdôtaine dans le monde, 1985;
- 5) Noutro téatro (à la recherche des racines du théâtre en patois), 1986.

En plus des catalogues des expositions, l'AVAS a publié d'autres livres:

- 1) «La vie quotidienne à Valgrisenche de 1879 à 1921», par René Viérin, 1984.
- 2) «Enquête sur le chant populaire en Vallée d'Aoste», par Emanuela Lagnier, 1984.
- 3) «Quatre année d'activité», par Alexis Bétemp, Camille Brunet, Jean-Pierre Ghignone et Véra Praz, 1985.
- 4) «La conta di tsèèvرو (le conte du chanvre)», par Alexis Bétemp et Véra Praz, 1985.
- 5) «Le ru Herbal», par Jean Voulaz, 1985.
- 6) «Les chansons de Napoléon», par Rosito Champrétavy, Emanuela Lagnier et Joseph Rivolin.

En 1984 l'AVAS décida de recueillir aussi des photos anciennes et des documents divers (vieux cahiers, manuels scolaires, feuilles éparses, affiches, etc.). Actuellement les archives de l'AVAS comprennent plus de 3000 photos cataloguées. Tout ce matériel est à la disposition du public.

A partir de 1987, l'AVAS ouvrira un nouveau secteur: l'audio-visuel. Elle envisage la création de montages-diapos et le tournage de films documentaires.

Mais tout cela ne représente qu'une intervention minime si l'on pense à tout le travail de recherche qui reste à faire en Vallée d'Aoste dans le

³ On trouve ci-dessus p. 57, dans l'article consacré aux feux, des échantillons d'ethnotextes traitant un même thème.

domaine de l'ethnographie et de la dialectologie! Cependant il est permis d'être optimiste. Si l'intérêt pour de telles initiatives demeure vivant, nous pouvons continuer ce travail de collecte, de classification et de restitution. Tout cela pour que les Valdôtains puissent ainsi mieux connaître leur passé et les phénomènes complexes qui sont à l'origine des grands changements de ces dernières années, mais aussi pour que les chercheurs, ethnologues et dialectologues, disposent d'une documentation valable pour leurs travaux.

Riassunto. I centri valdostani di documentazione etnografica e linguistica sono sorti, grazie allo Statuto speciale che sanciva l'autonomia della regione nel 1948, per promuovere una politica di ricupero, di conservazione e di valorizzazione della cultura autoctona, già minata dalla politica fascista di italianizzazione e minacciata, a partire dal secondo dopoguerra, dai mutamenti che, come in altre zone alpine, hanno sconvolto la vita della regione: spopolamento dell'area montana, sostituzione con nuovi modelli delle antiche strutture di organizzazione sociale, rifiuto del dialetto ecc. L'articolo presenta l'origine e le varie tappe (Concorso Cerlogne, giornate d'informazione per i docenti sui problemi linguistici e etnografici, con l'intervento di specialisti – C. Grassi, E. Schüle, G. Tuailon, T. Telmon, R.-C. Schüle –, che condussero alla nascita (1967) del Centro di studi franco-provenzali René Willien (dal nome appunto del primo dei suoi fondatori e animatori) a St-Nicolas. Scopi del Centro: la promozione di studi sui dialetti e sull'etnologia valdostana, la raccolta della relativa documentazione, la costituzione di una biblioteca specializzata, l'aiuto ai docenti affinché tengano conto della realtà della valle, la pubblicazione e la diffusione di opere in questi ambiti di ricerca, l'organizzazione di stages e di incontri di studio o di informazione. È ora in preparazione un atlante linguistico valdostano. Un bollettino semestrale informa regolarmente sulle attività del Centro. Accanto al Centro, nel 1980 è sorta a Aosta l'Associazione valdostana degli archivi sonori (AVAS), per raccolgere la documentazione sonora relativa alla realtà valdostana, con mezzi appropriati e personale specializzato. Le testimonianze orali attualmente raccolte negli archivi dell'Associazione, contano più di 2500 cassette. Ogni anno si svolge un'inchiesta tematica che sfocia in un'esposizione itinerante, in una trasmissione televisiva e in un libro-catalogo (5 dal 1982 al 1986). Altri sei libri sono stati finora pubblicati dall'AVAS. Nel 1987 l'AVAS aprirà il settore audiovisivo con diaporami e film documentari.